



# Repenser l'éducation du corps à l'école pour un meilleur développement global de l'enfant

Par Annick Faniel

Dès la naissance, le corps est un acteur essentiel de la construction de notre identité et reste, tout au long de notre vie, partie prenante de la moindre de nos pensées, actions ou émotions. C'est à travers lui que nous sommes en lien avec notre environnement.

## La mobilité dans le développement global de l'enfant

Petit, l'enfant est régulièrement stimulé, des séances de psychomotricité lui sont souvent proposées, mais également des séances de massage, en vue de favoriser la découverte et la prise de conscience des différentes parties du corps ainsi que de ses capacités psychomotrices<sup>1</sup>. Ces séances peuvent avoir lieu tant dans les milieux d'accueil qu'à travers des ateliers particuliers (Consultations ONE<sup>2</sup>, journées babies, espaces de rencontre parents-enfants,...).

Ainsi est-il recommandé aux professionnels de la petite enfance de « *laisser libre cours à tous les mouvements spontanés de l'enfant, sans entraves et sans lui enseigner quelque mouvement que ce soit* » (Manni, 2002, p. 104). Cette liberté motrice permet à l'enfant « *d'acquérir une maîtrise de son corps de plus en plus assurée ainsi qu'une connaissance et une confiance en ses capacités* »<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Cf. Annick Faniel : « *Le « massage bébé » : un outil d'aide au développement du lien d'attachement parents-enfant* », 2015 : <http://www.cere-asbl.be/spip.php?article303> (page consultée le 13 juin 2016).

<sup>2</sup> Office de la Naissance et de l'Enfance

<sup>3</sup> In Fl. Pirard & al : « *Les formations initiales des professionnel-le-s de l'enfance (0-12 ans) et des équipes d'encadrement : enjeux et perspectives* », Rapport de recherche ONE, 2015, p. 54-55 : [http://www.one.be/fileadmin/user\\_upload/professionnels/Recherche/RAPPORT-Recherche-123-DEF16-OK.pdf](http://www.one.be/fileadmin/user_upload/professionnels/Recherche/RAPPORT-Recherche-123-DEF16-OK.pdf) (page consultée le 13 juin 2016).

Rappelons que la psychomotricité est le développement des habiletés de mouvement avec toutes les parties du corps, mais aussi des habiletés mentales. Les activités de psychomotricité permettent de pratiquer des mouvements particuliers très précis (motricité fine) et des mouvements qui font travailler l'ensemble du corps (motricité globale). Ces exercices favorisent la concentration et la mémoire des enfants (Doyon<sup>4</sup> 1992). La psychomotricité s'intéresse donc au développement global de la personne, aux comportements moteurs, en lien avec la vie psychique, affective, relationnelle du sujet. La motricité permet, en effet, à l'individu de « *mieux se percevoir, se connaître, se représenter et s'adapter au milieu environnant* »<sup>5</sup>... « *Elle fait partie du développement global de la personne, qui comprend cinq sphères majeures : motrice, affective, cognitive, sociale, langagière* »<sup>6</sup>.

Comprendre « *comment habiter notre corps peut multiplier les portes du savoir. Il existe des interactions entre l'expérience sensible et le développement cognitif* »<sup>7</sup>. Le mouvement favorise l'apprentissage de l'enfant<sup>8</sup>, ce dernier mémorise aussi par les gestes et les déplacements et peut accéder à l'abstraction par la manipulation.

### Exemples de l'apprentissage par le mouvement

De nombreuses études récentes l'attestent : bouger serait bon pour la santé.

A titre d'exemple, nous pouvons citer le « Brain Gym », créé par Paul Dennison, docteur en Sciences de l'éducation aux Etats-Unis. Ce courant éducatif propose d'utiliser le corps pour mieux apprendre, à travers une série de vingt-six mouvements simples ayant chacun leur vertu. Certains d'entre eux favorisent la compréhension, d'autres renforcent la concentration, d'autres encore aident à une meilleure lecture ou un meilleur équilibre des émotions. Le Brain Gym® favorise donc l'intégration cérébrale et permet à l'apprenant de récupérer ou d'élargir ses capacités d'apprentissage<sup>9</sup>.

En outre, ces dernières années, des chercheurs se sont penchés sur l'utilisation de « bureaux debout » à l'école. Ces derniers ont la particularité de faciliter le mouvement. Il semblerait, selon diverses observations et des témoignages d'enseignants, qu'ils favorisent une meilleure écoute et un comportement plus studieux chez les élèves. « *Il s'avère que le fait d'autoriser les enfants à se déplacer dans la classe aide à stimuler leur attention et leur concentration* »<sup>10</sup>.

---

<sup>4</sup> Louise Doyon est enseignante et écrivaine : « *Préparez votre enfant à l'école. 500 jeux psychomoteurs pour les enfants de 2 à 6 ans* », les éditions de l'homme, 2008. Il s'agit d'une réédition de 1977.

<sup>5</sup> D. Dervaux : « *Le développement psychomoteur et physique de l'enfant. Comment accompagner l'enfant et ses proches pour favoriser le mouvement, le bien-être global et l'apprentissage de l'enfant ?* », 2014 : <http://recitpresco.qc.ca/sites/default/files/documents/4-dervaux.pdf> (page consultée le 13 juin 2016).

<sup>6</sup> Ibid.

<sup>7</sup> Béatrice Basieux : « *Penser par le corps* », in « *Le corps dans la société, le corps à l'école* », dans le cadre du projet cartable d'Europe, 2013, p.64 : <http://www.cdweij.be/documents/pdf/publicationcorps.pdf> (page consultée le 13 juin 2016).

<sup>8</sup> Annick Faniel : « *De la berceuse à la comptine : un apprentissage par la voix et le corps* », CERE, 2015 : <http://www.cere-asbl.be/spip.php?article296> (page consultée le 13 juin 2016).

<sup>9</sup> Plus d'informations sur le « Brain Gym » :

[http://www.frssel.be/IMG/pdf/atelier\\_braingym\\_frssel\\_focfef0909\\_site.pdf](http://www.frssel.be/IMG/pdf/atelier_braingym_frssel_focfef0909_site.pdf) (page consultée le 13 juin 2016).

<sup>10</sup> Informations recueillies dans l'article : « *Etre debout en classe pourrait aider les enfants à apprendre* », par R. Mehta, le 13 avril 2016 : <http://www.slate.fr/story/116469/debout-classe-enfants-apprendre> (page consultée le 13 juin 2016).



Par ailleurs, des recherches menées en Suède et aux Etats-Unis comparent les effets du jeu en plein air sur la santé des enfants. Elles indiquent que « *le niveau d'activité physique et la capacité de concentration des enfants sont plus élevés dans les endroits offrant un potentiel ludique élevé* »<sup>11</sup>.

Enfin, une étude menée par le Centre de recherche en épidémiologie environnementale de Barcelone, marque l'importance du rôle des espaces verts sur le développement cognitif des enfants : « *Notre étude porte sur un peu plus de 2.500 enfants scolarisés dans 36 écoles de Barcelone. Nous les avons suivis pendant un an afin de mesurer leur développement cognitif à l'aide de tests informatisés réalisés à 4 reprises. On s'est particulièrement intéressé à leur faculté de mémorisation qu'on a pu mesurer via des exercices sur ordinateur. Parallèlement, nous avons mesuré la quantité d'espaces verts autour des écoles grâce à des images satellite. Puis nous avons analysé le rapport entre le taux d'espaces verts et le développement cognitif de ces enfants. Et plus il y a d'espaces verts aux abords d'une école, meilleur est le développement cognitif et inversement* »<sup>12</sup>.

Dans un cadre éducatif, l'espace offre, en effet, des stimuli d'apprentissage, communiquant à l'enfant des informations sur les valeurs esthétiques, sociales et culturelles de son environnement social. Il peut aussi l'inciter à adopter des formes de comportement liées à des processus d'apprentissage social mais également lui permettre d'interagir avec l'espace qui l'entoure. L'espace représente donc un champ d'activités dans lequel l'enfant réfléchit, agit, joue, communique, interagit, en créant des lieux, surtout pendant son jeu<sup>13</sup>.

## **L'école et l'éducation du corps**

Lorsque l'enfant arrive à l'école, très fréquemment, la donne se modifie. Dès les classes maternelles de l'enseignement traditionnel en Belgique francophone, l'enfant est souvent invité à effectuer divers exercices en position assise : bricolage, peinture, collage,... Ainsi, dès la 1<sup>ère</sup> maternelle (vers l'âge de 3 ans), l'enfant apprend à limiter ses déplacements et ses gestes, son espace environnant tend à se réduire, tout comme sa liberté de mouvement.

<sup>11</sup> « *Le jeu en plein air pour promouvoir la santé* », par F. Mårtensson, in « *Jouer en plein air* », Enfants d'Europe, n°19, novembre 2010, p.11 : <http://www.grandirabruelles.be/Publications/Europe/EE/PDF/EDE19.pdf> (page consultée le 13 juin 2016).

<sup>12</sup> In : <http://fr.euronews.com/2015/07/03/des-ecoles-mieux-concues-pour-faciliter-l-apprentissage/>  
Plus d'informations sur la recherche : <http://www.pnas.org/content/112/26/7937.abstract> (pages consultées le 13 juin 2016).

<sup>13</sup> Information puisée dans l'ouvrage de G.-N. Fischer : « *Psychologie de l'environnement social* », Paris, Dunod, 1997.

L'arrivée de l'enfant dans les classes de primaire (vers l'âge de 6 ans) de l'enseignement traditionnel accentue ce comportement, l'enfant revêtant les habits de l'élève et se concentrant désormais sur ses cahiers, en position assise et dans le silence, jusqu'à la récréation. « *L'école primaire ne semble capable d'octroyer une place au corps qu'au cours de gymnastique, essentiellement sous la forme d'une recherche de maîtrise, de contrôle, de performance. En dehors du cours d'éducation physique, le corps n'existe pas* »<sup>14</sup>.

Claire Jenny<sup>15</sup>, chorégraphe, constate que « *les capacités propres et intrinsèques du corps à ressentir, à concevoir, à s'exprimer et à rebondir sont de plus en plus souvent brimées, quels que soient les contextes. La relation au monde par le corps s'altère* »<sup>16</sup>.

Ou, de manière plus générale, selon Paul Virilio<sup>17</sup>, « *l'humanité urbanisée devient une humanité assise* ».

Cependant, depuis quelques années, la société change, les autorités politiques et, plus largement, l'opinion publique, expriment le souhait d'une société plus saine et plus responsable dans divers domaines, tels que, par exemple : l'alimentation, la carie dentaire, l'éducation sexuelle, la prévention du tabagisme, de l'alcoolisme, de la consommation de stupéfiants ou encore de la transmission des maladies sexuellement transmissibles). Parallèlement, ainsi que le rapporte Jean-Claude Kaufmann<sup>18</sup>, « *le désir d'un retour au naturel, et une mythification de la nature* » est aujourd'hui manifeste. « *Tout ce qui est naturel serait véritable et vrai, en comparaison de ce qui est produit par l'homme (la technologie, l'industrie, ...) qui serait artificiel* »<sup>19</sup>.

La place et le rôle du corps s'en voient modifiés. Les diverses expériences et recherches citées soulignent le souhait d'une modification de l'éducation corporelle. L'école, lieu d'apprentissage et de socialisation, où l'enfant passe une grande partie de son temps, devient dès lors un enjeu majeur dans l'évolution actuelle de la société en tant que lieu où le corps peut être « enseigné ». A l'école, il y a des enfants en pleine croissance physique et psychique, dont le bien-être corporel dépend notamment de l'attention qui lui est portée et de la façon dont il est enseigné.

« *Eduquer le corps, c'est tendre vers un but, c'est transmettre une éthique, des valeurs, un patrimoine intellectuel* »<sup>20</sup>. Il ne suffit donc pas de prendre soin du corps dans la classe pour que les élèves apprennent à le connaître et à le protéger. Cette approche doit être nourrie et « *complétée par des activités d'apprentissage qui, non seulement mobilisent des compétences spécifiques, mais permettent aussi de les construire, de les consolider, de les analyser* »<sup>21</sup>... « *Apprendre à sentir, à agir, à s'exprimer à travers le mouvement, c'est donc*

---

<sup>14</sup> « *Analyse socio-pédagogique sur la place du corps à l'école* », par S. Liebman, in « *Le corps dans la société, le corps à l'école* », dans le cadre du projet cARTable d'Europe, p. 45 :

<http://www.cdwej.be/documents/pdf/publicationcorps.pdf> (page consultée le 13 juin 2016).

<sup>15</sup> Cl. Jenny est chorégraphe. Elle mène des projets reliant sa démarche artistique et les enjeux de l'éducation de l'enfant. Pour découvrir le travail de la compagnie : [www.ciepointvirgule.com](http://www.ciepointvirgule.com) (page consultée le 13 juin 2016).

<sup>16</sup> In « *Le corps dans la société, le corps à l'école* », op cit., p. 52.

<sup>17</sup> Paul Virilio est urbaniste et essayiste français. Sa citation est tirée de son ouvrage : « *L'insécurité du territoire* », éditions Galilée, Paris, 1976/1993, p.269.

<sup>18</sup> Jean-Claude Kaufmann, sociologue : « *Corps de femmes, regards d'hommes, sociologie des seins nus* », éditions Nathan, 1998 : chapitre « *Le retour au naturel* ».

<sup>19</sup> Annick Faniel : « *L'expérience de la maternité. L'émergence du Cocon, premier gîte de naissance en Belgique* », 2014, p. 30 : [http://www.cere-asbl.be/IMG/pdf/naissance\\_def.pdf](http://www.cere-asbl.be/IMG/pdf/naissance_def.pdf) (page consultée le 13 juin 2016).

<sup>20</sup> Cl. Jenny, op cit.

<sup>21</sup> In « *Le corps à l'école : élément neutre des apprentissages ?* », par I. et O. Maulini, Association Agatha, Genève, 1999 : <http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/maulini/corps.html> (page consultée le 13 juin 2016).

*également participer à des activités, expérimenter des gestes et des déplacements, vivre des sensations, ressentir des émotions qui permettent de mieux connaître en connaissant mieux son corps ».*

En définitive, il s'agit pour l'école de pouvoir proposer une éducation ambitieuse liée au corps.

Annick Faniel

*Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles*

